



SCOT 2010

Comité Syndical du 11 juin 2010

Débat sur la fragmentation socio-spatiale



La question sociale dans le Scot

Juin 2010 – Emmanuel Boulanger

Note n° :10-

Fragmentation socio-spatiale

De quoi parle-t-on?

La fragmentation socio-spatiale :

Les phénomènes de regroupement choisi ou subi ou des groupes sociaux / ethniques dans l'espace,

- la ségrégation résidentielle,
- qui produit de la spécialisation sociale des territoires...

...jusqu'au risque de « désintégration territoriale » :

- Enclaves socialement spécialisées, « ghettos », résidences fermées (repli, contrôle de l'espace public, fermeture)
- Désolidarisation des riches vis-à-vis des pauvres : L'Italie du nord et l'Italie du sud

Des échelles diverses : rue, quartier, territoires entiers

La ségrégation résidentielle

Un mécanisme central de la fragmentation territoriale

La demande d'entre-soi des élites comme un modèle de plus en plus partagé : on fuit le voisinage de plus pauvre ou moins intégré que soi

– Causes :

- Individualisation, réseaux sociaux indépendants du voisinage
- Crainte du déclassement pour soi et ses enfants dans une société qui fragilise les trajectoires
- Aspiration à la tranquillité résidentielle
- Valeur identitaire et patrimoniale du logement (capital-retraite)
- Taux d'effort logement croissant

L'homogénéité sociale du voisinage est sensé garantir la tranquillité résidentielle et permettre la reproduction sociale ou la promotion sociale

Les conséquences qui posent problème

Une altération du « droit à la ville pour tous »

- Différences d'accès au logement et aux cadres de vie de bonne qualité, aux aménités territoriales ... renforcées par des différences de mobilité
→ trajectoires résidentielles contraintes, mobilité subie, etc.

Un territoire fragmenté surdétermine les inégalités sociales : l'adresse conditionne partiellement les destins individuels

La ségrégation résidentielle dans une société mobile = l'étalement urbain

Les processus de spécialisation sociale des territoires sont cumulatifs et d'autant plus difficile à inverser qu'ils sont installés

- Difficile de « remettre dans le marché » des quartiers sensibles et de diversifier les quartiers aisés

Fragmentation socio-spatiale

**Qu'en est-il dans la région urbaine
grenobloise ?**

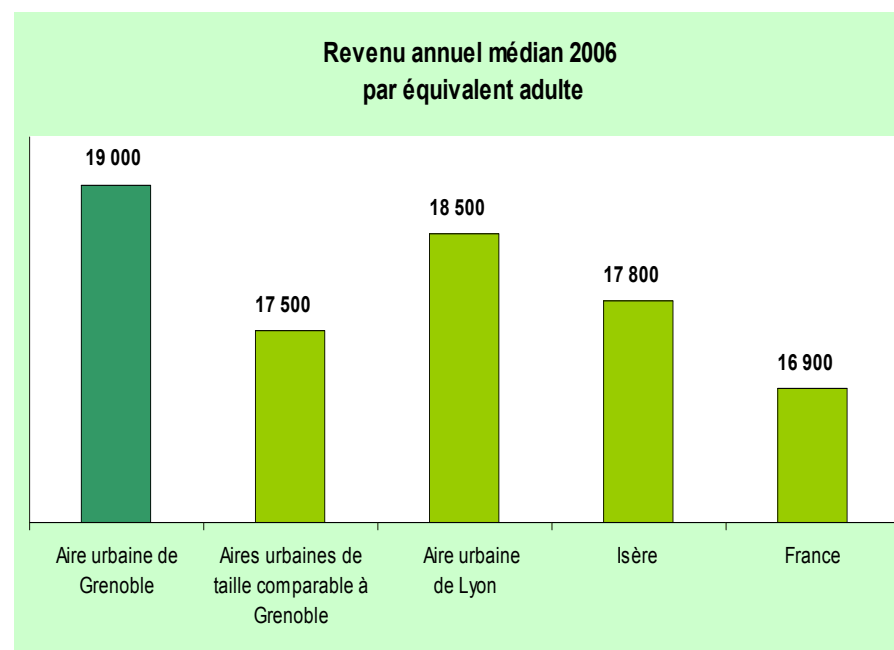
Photographie des différenciations sociales

Les dynamiques de ségrégation et la fragmentation

Un territoire plutôt riche...

L'Isère est un département plutôt :

- moins concerné par la pauvreté que la moyenne des territoires Français (10% contre 13% au niveau national),
- moins concerné par le chômage
- avec des revenus élevés et des inégalités de revenus plus faibles



... mais non exempt de pauvreté et d'inégalités

Dans les espaces urbains, les 10% des ménages les plus riches ont un revenu trois fois supérieur à celui des 10% les plus pauvres

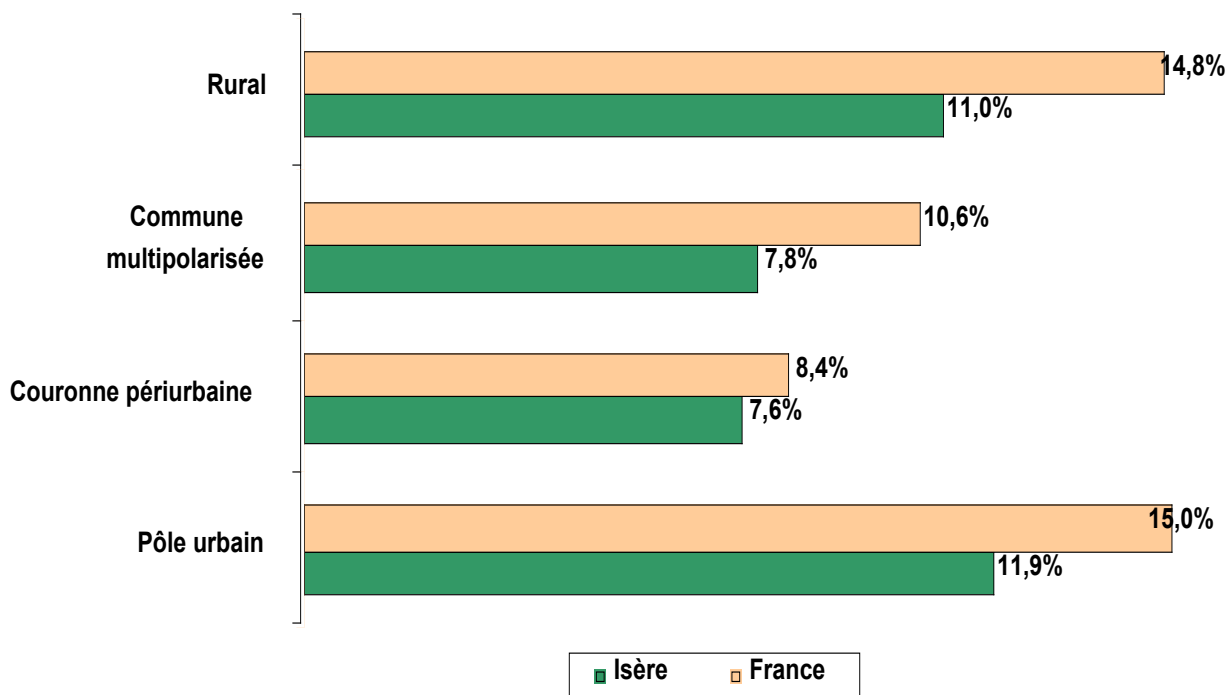
Une géographie sociale différenciée

Une pauvreté présente en ville et dans les espaces ruraux

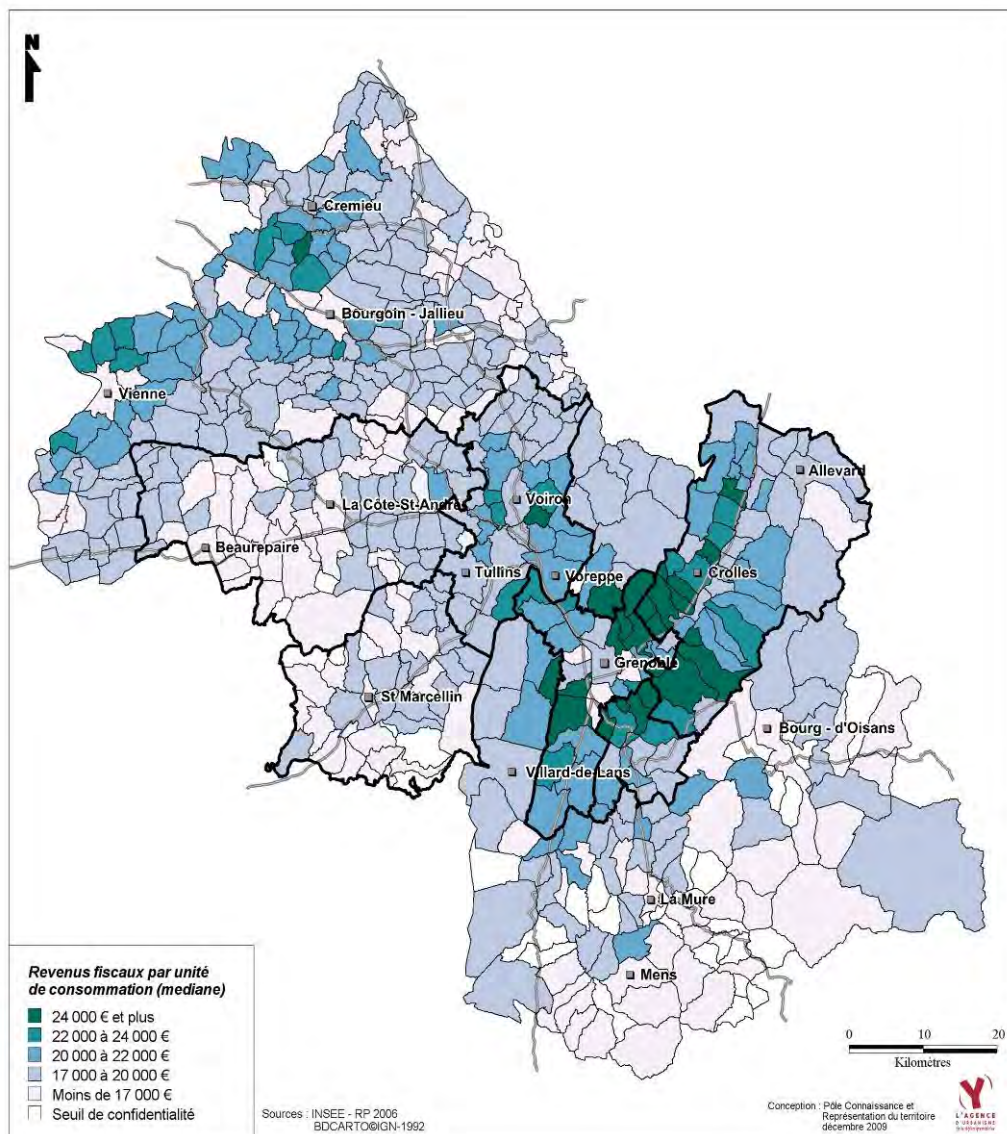
Des espaces périurbains moins concernés

Taux de pauvreté par type d'espace en Isère

Source : Insee RDL 2006



L'urbain central attire la richesse sur ses marges, la pauvreté en son coeur



Les habitants les plus aisés sur les coteaux proches et dans la vallée du Grésivaudan

Revenus médian UC /mois 2007

Saint Ismier : 2600 €

Coublevie : 2000 €

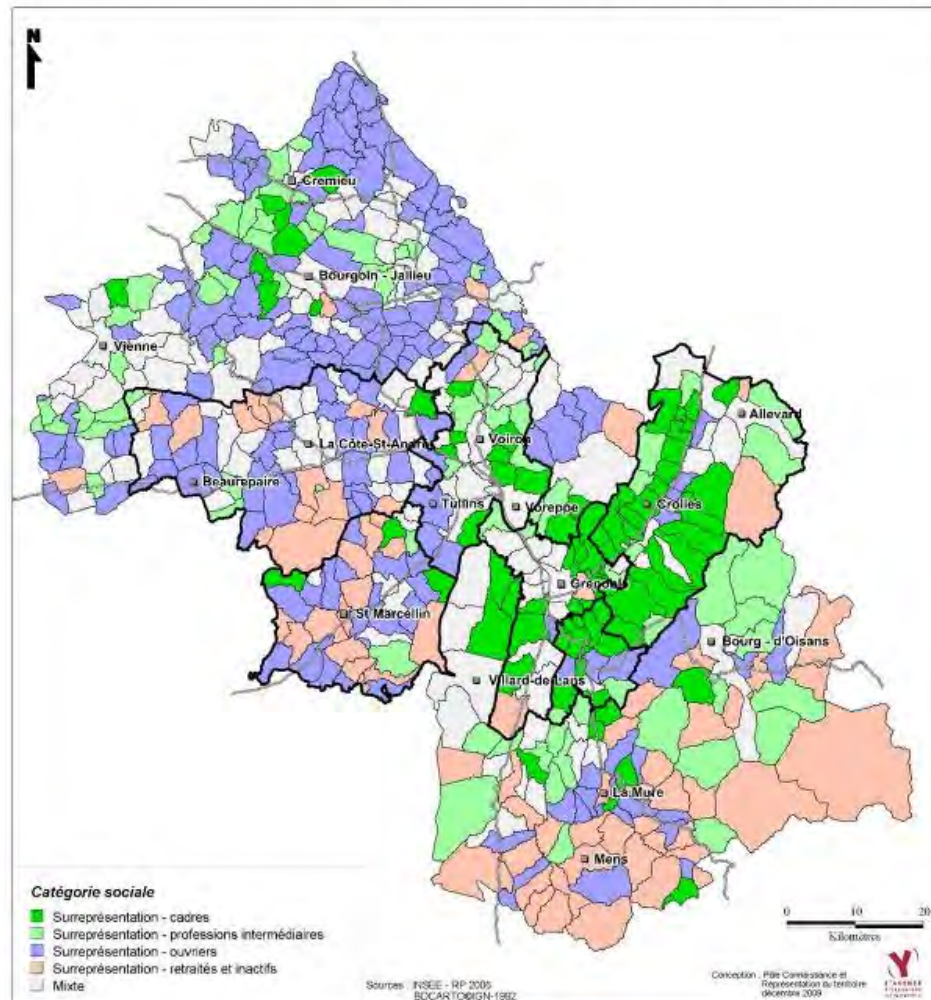
Les pôles urbains présentent des revenus mélangés et plus modestes

- Grenoble : 1460 €
- Voiron : 1460 €

Le rural et le périurbain éloigné sont globalement modestes

- Beaurepaire : 1220 €
- Saint Marcellin : 1270 €
- Mens : 1320 €

Les cadres et les ouvriers distants dans l'espace



Une géographie des groupes socio-professionnels qui confirme celle des revenus

- Les **cadres** :

sur-représentés dans le Grésivaudan, sur les coteaux de l'agglomération grenobloise et à proximité immédiate des centres urbains

- Les **professions intermédiaires** à proximité des cadres (Voiironnais)

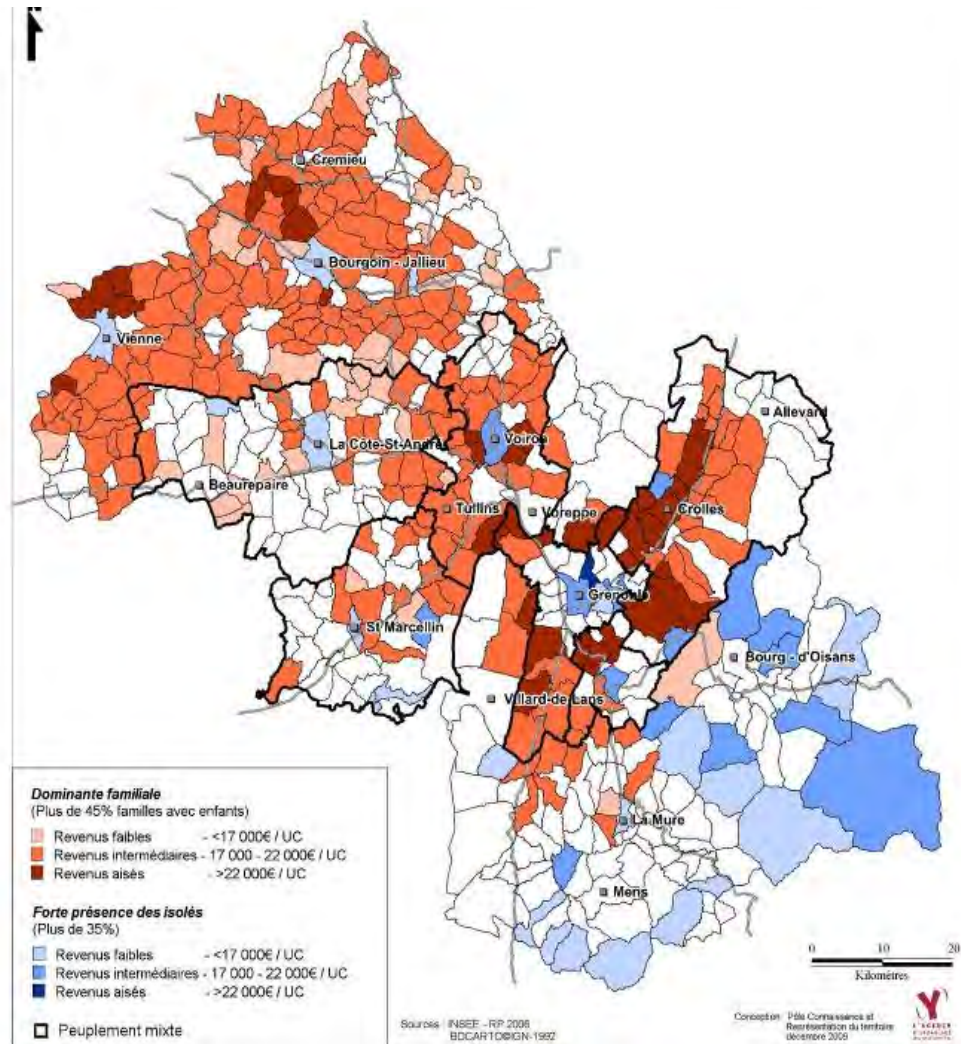
- Les **ouvriers** plus diffus autour des lieux de production et d'industrie

Des secteurs à dominante de **retraités et d'inactifs**

Des secteurs plutôt mixtes :
branche ouest agglomération

Les spécialisations démographiques

Des communes dont la population est « typée » au regard de la composition familiale et des revenus



Des familles majoritaires dans les espaces périphériques, avec

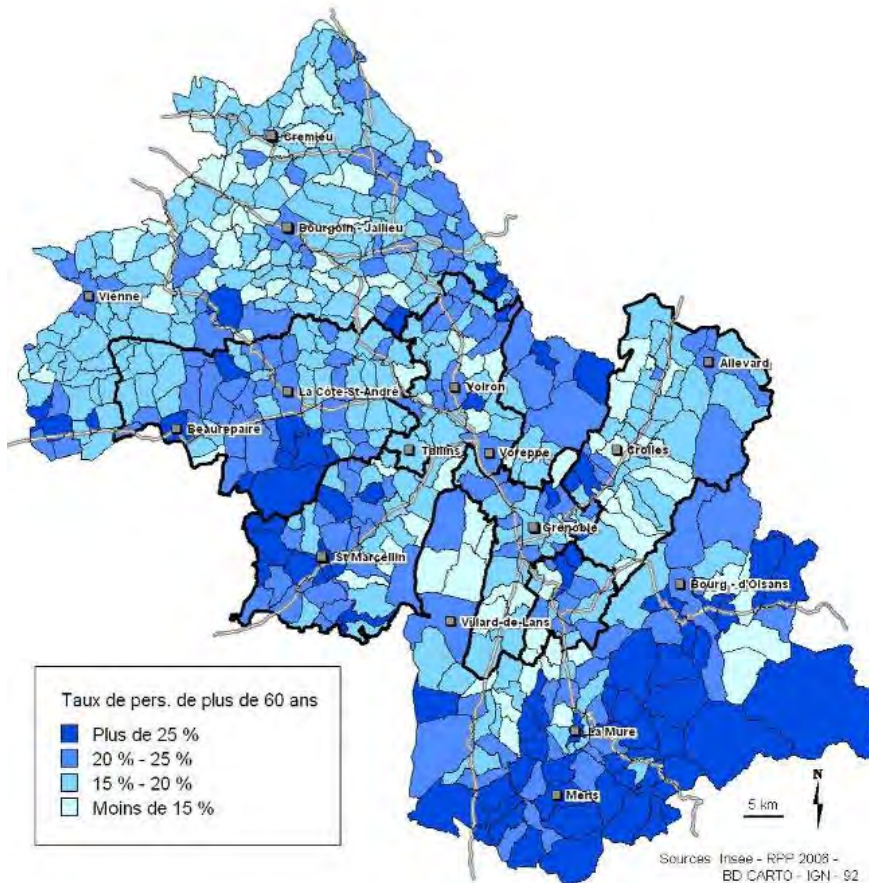
- les familles aisées sur les contours urbains
- Les familles plus modestes plus loin

Des pôles urbains centraux et bourgs périurbains dédiés aux petits ménages, jeunes ou vieillissants

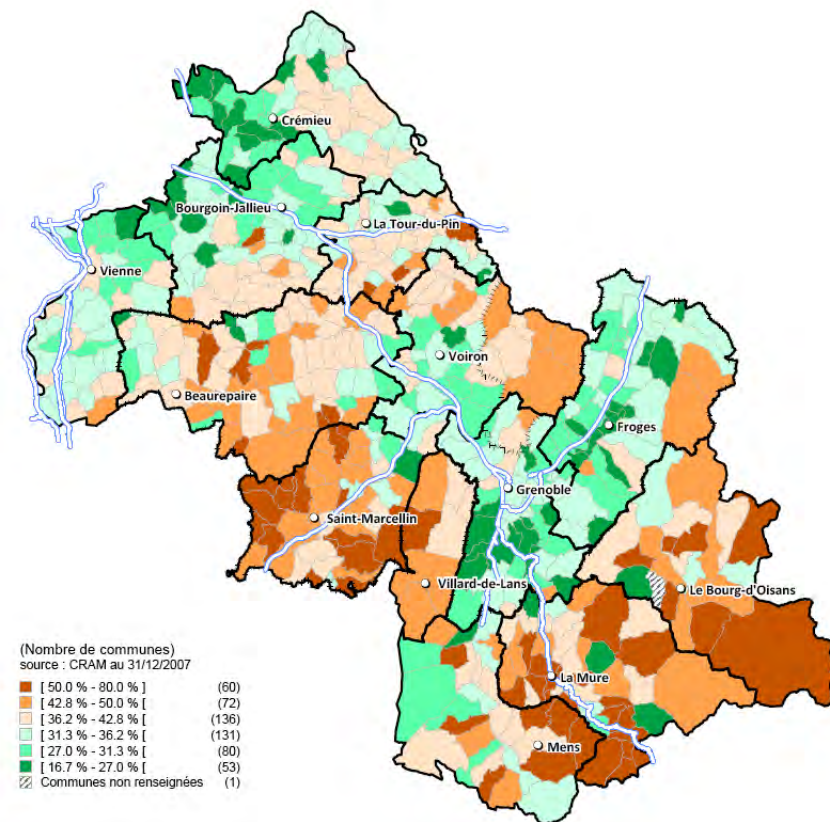
Des secteurs mixtes : banlieues anciennes, espaces ruraux (jeunes familles et ménages vieillissants)

Géographie du vieillissement... et du vieillissement pauvre

Taux de personnes de plus de 60 ans

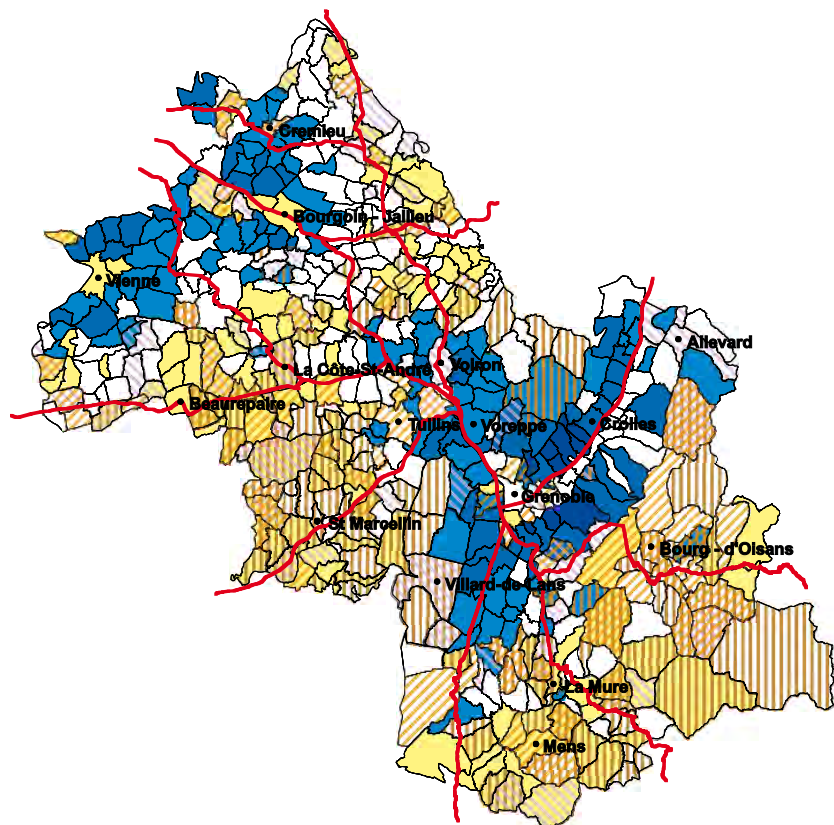


Bénéficiaires du minimum retraite
parmi les retraités (2008)



Source : CG 38

Des vulnérabilités sociales inégalement réparties



Légende

- Communes avec revenus bas (<16000€)
- Communes avec revenus élevés (>18000€)
- part importante d'allocataires à bas revenus (< 26%)
- part des demandeurs d'emplois > 4% de la population municipale
- Minimum vieillesse (>42% des retraités)

Les secteurs les plus concernés par les vulnérabilités sociales
(chômage, pauvreté, minimum vieillesse)

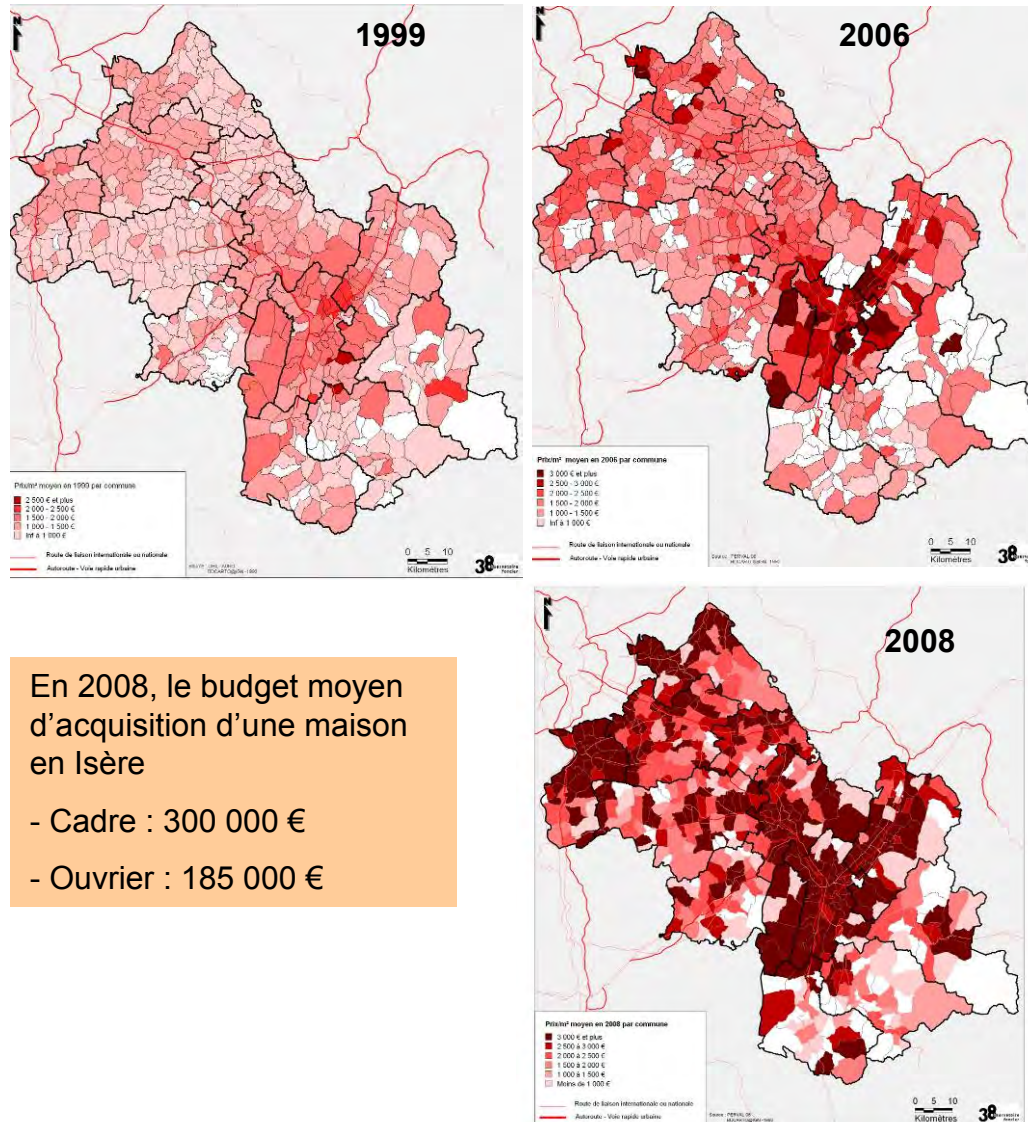
- pôles urbains (centraux ou périurbains)
 - **Risque de précarité énergétique lié à l'habitat !**
- secteurs périurbains éloignés ou ruraux (Bièvre ouest, sud grésivaudan, Sud Trièves),
 - **Vieillesse pauvre !**
 - **Vulnérabilité énergétique déplacements et habitat !**

Les communes périphériques où les revenus sont élevés sont peu concernés par ces vulnérabilités

Les dynamiques actuelles de ségrégation

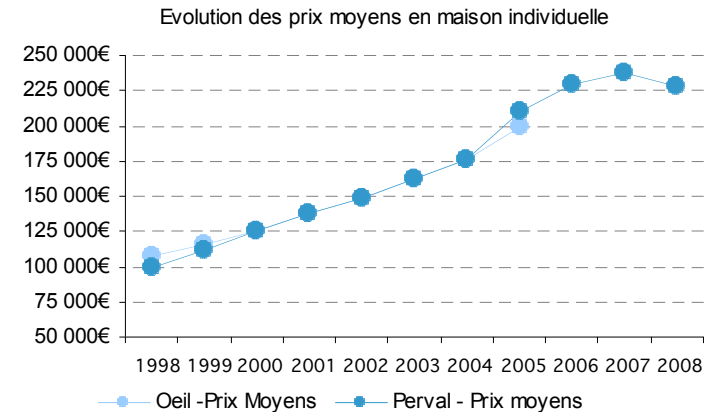
Un marché foncier de plus en plus sélectif

Prix des maisons individuelles à la revente



En 2008, le budget moyen d'acquisition d'une maison en Isère

- Cadre : 300 000 €
- Ouvrier : 185 000 €



Un marché foncier et du logement qui a subi une augmentation très forte en 10 ans (environ X2)

La crise immobilière récente ne fait pas revenir aux prix de 2000

La hausse immobilière a diffusé la cherté

Un marché cher et décroissant du centre vers la périphérie.. ... mais décroissant de plus en plus loin

... et ségrégatif

Un mécanisme....

La ségrégation s'opère à travers la mobilité résidentielle :

1. Ceux qui peuvent bouger et évoluer, ceux qui ne peuvent pas
2. Une redistribution inégale des ménages dans l'espace en fonction de leur budget logement...

...confronté à la hiérarchie territoriale du marché

... qui travaille la géographie sociale locale

Les plus aisés se regroupent dans les « meilleures places » territoriales..

(qualités géographiques, peu de nuisances urbaines et sociales)

...et génèrent des phénomènes d'éviction

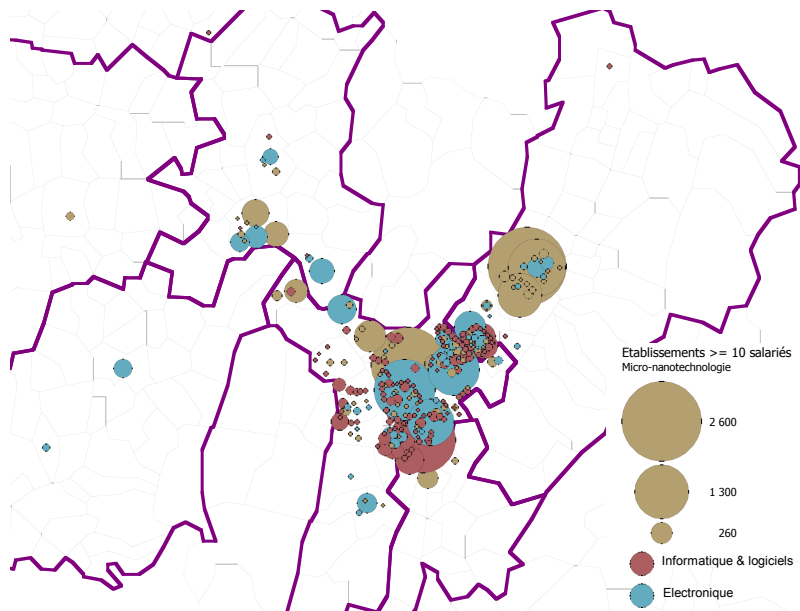
Les couches moyennes familiales accédantes...

- privilégient la maison sur l'appartement (cher) en ville
- n'ont pas accès aux secteurs les plus prisés
- refusent les quartiers populaires ou leur proximité
- alimentent la périurbanisation éloignée

Les plus modestes sont captifs du parc social ou privé à faibles qualités et des quartiers dits « sensibles »

Une économie de la connaissance qui conforte la ségrégation résidentielle ?

Les établissements de la filière TIC
Micro-nanotechnologies, informatique
et logiciels, électronique
Source : AEPI 2008



45% des emplois très qualifiés créés entre 1999 et 2007 se sont créés dans l'agglomération grenobloise, 45% dans le Grésivaudan

Une mutation économique et territoriales

Le passage d'une économie de la production localisée « proche de l'eau »
(chimie, textile, métallurgie).....

... à une économie de la connaissance
« proche des cerveaux »...

.... tributaire de la proximité des lieux de formations, des centres universitaires et de recherche, de la présence des diplômés
(ex : de la rive gauche à la rive droite du Grésivaudan)

Conséquences :

→ Des emplois qualifiés, des ménages à fort pouvoirs d'achat (+ étudiants) qui pèsent sur le marché du logement

→ Les lieux d'implantation actuels des entreprises phares du modèle technopolitain sont aussi les lieux de résidence des cadres (rive droite du Grésivaudan)...

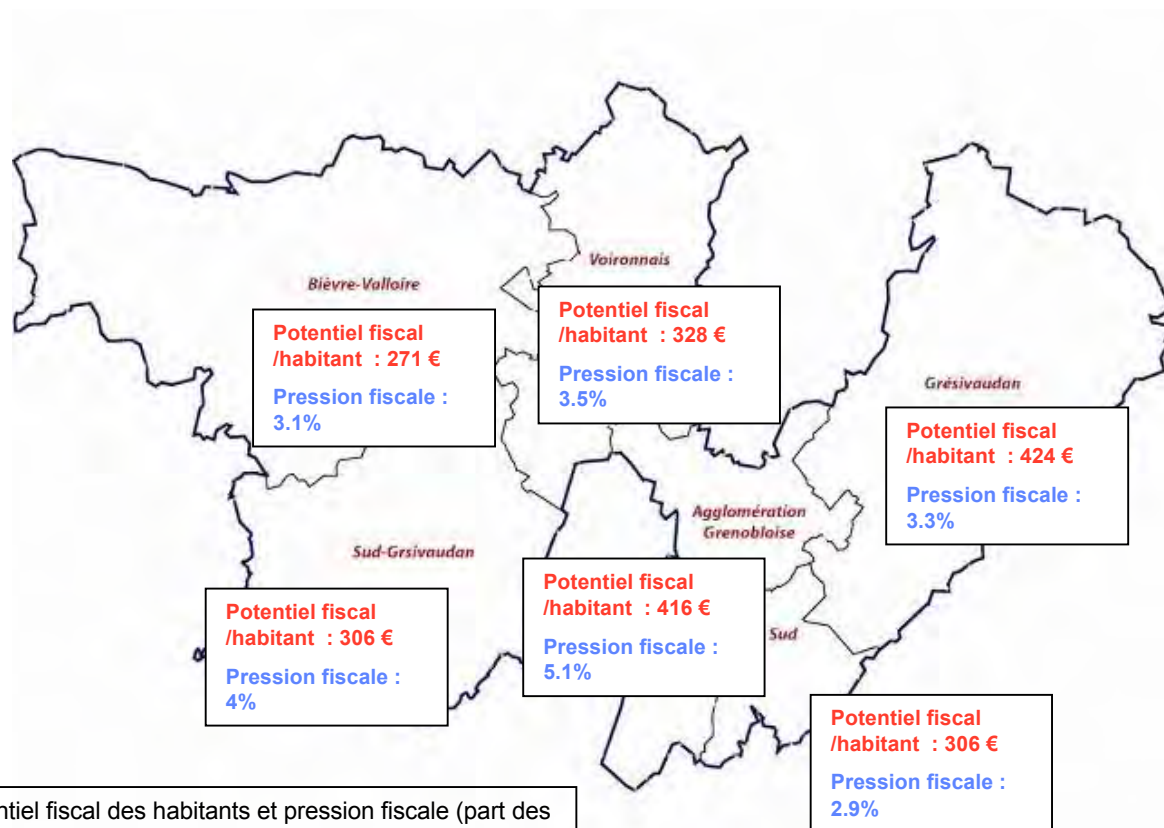
... ce qui contribue probablement à conforter la sélectivité sociale de ces lieux

Différenciation sociale :

Trois « espaces sociaux métropolitains » avec des problématiques distinctes

	Profil socio-résidentiel	+	-	Enjeux
Banlieue résidentielle aisée	• Cadres, familles, bons revenus • Habitat confortable récent, se valorise • Peu de pauvreté	• Bien-être matériel • Echelle humaine • Confort de l'entre soi	• Sélectivité sociale • Vieillesse • VP	• Diversification sociale et générationnelle • Mobilités alternatives
Espace urbain central dense	• Mixité sociale, ethnique, générationnelle • ségrégation à l'échelle des quartiers • habitat collectif énergétivore	• Brassage social • Aménités urbaines • Fonctionnement de proximité • Politiques sociales	• Anonymat et confrontation sociale • Vulnérabilités sociales et énergétiques • Nuisances urbaines	• Attractivité urbaine, apaisement • Quartiers sensibles • Coût et qualité du logement
Marges métropolitaines modestes	• Revenus plutôt faibles • Personnes âgées • Familles périurbaines modestes • habitat individuel de qualité inégale	• Cadre de vie naturel • Echelle humaine	• Vieillesse pauvre • Opportunités d'emploi et e formation + faibles • Vulnérabilité énergétique • Structuration politique+ faible	• Mobilités alternatives • Emplois • Politiques sociales • Rénovation habitat

Différences sociales...et de moyens territoriaux pour y faire face



Potentiel fiscal des habitants et pression fiscale (part des impôt dans les revenus) dans les différents territoires de la région urbaine grenobloise en 2007

Source : d'après étude fiscale Stratorial Finance pour le Scot, 2009

Des territoires plus ou moins organisés...

(intercommunalités, expériences de politiques de l'habitat, de politiques de la ville, de transport, etc)

Plus ou moins riches et avec des politiques fiscales différenciées

Avec différentes configurations

- Potentiel élevé, fiscalité forte (Agglomération Grenobloise)

- Potentiel fiscal élevé, fiscalité faible (Grésivaudan)

- Potentiel fiscal faible et fiscalité faible (Bièvre)

Des « figures » (points durs ?) de la fragmentation

Des territoires où se cristallise la spécialisation sociale jusqu'à :

Exclusion

Rupture de solidarité

Fermeture territoriale

Inégalité insupportable

Violence ?

Le quartier urbain « sensible »

Précarité, discrimination (ethnique)

Adresse stigmatisante, « hors marché »

Le « club résidentiel » dédié aux élites

Homogénéité, renchérissement,

Inaccessibilité pour les plus modestes, éviction

Une mixité sociale de plus en plus difficile à réinstaurer

Des secteurs ruraux/périurbains pauvres

Vieillesse pauvre

Déficit d'accessibilité

Vulnérabilité énergétique

Difficultés d'accès aux emplois ...

Pistes d'action

Différents leviers à mobiliser

Politiques de diversification résidentielle adaptée aux besoins et enjeux de chaque secteur (PLH avec gouvernance RUG + PDH)

Intervention urbaine et sociale sur les quartiers urbains en difficulté (politique de la ville)

Politique d'isolation de l'habitat énergétivore

Promouvoir une véritable approche sociale et de participation sur tous les projets d'aménagement (diagnostic, démarche haute qualité sociale et d'usage, conseil social de l'aménagement, etc.)

Différents leviers à mobiliser

Transports en commun

Travailler sur la qualité et la convivialité de l'espace public

Dynamiser les lieux et pratiques fédératrices, qui favorisent l'identité collective, la rencontre, l'échange social, le lien social (festivals, marchés, sport, culture, art urbain, etc.)

Favoriser la diversification économique et les filières locales

Politiques sociales

Etc.